

Enseignement et apprentissage du vocabulaire à l'école primaire

Conférence Micheline Cellier, IUFM de Nîmes
5 décembre 2012, salle du Devézou, Montferrier/Lez

Le vocabulaire : idéologiquement essentiel de le travailler car il existe à ce niveau de fortes différences entre les élèves que l'école doit essayer d'amenuiser.

Mais on constate deux écueils dans son enseignement à l'école primaire :

- ➔ Les enseignants n'ont pas toujours une représentation très structurée et très claire du lexique.
- ➔ Ils ont l'impression de travailler continuellement le vocabulaire de la maternelle au CM2, car il traverse toutes les matières. Mais un enseignement transversal a tendance à se diluer et à perdre en cohérence.

Points essentiels à avoir en tête :

- la langue française est polysémique → un mot peut avoir plusieurs sens
- la dérivation permet de comprendre un grand nombre de mots
- la langue est un ensemble structuré, un système → ne pas apprendre un mot isolé, hors contexte, apprendre les mots « en réseau ».
- l'acquisition du vocabulaire est liée à la mémorisation.

Quelques éléments théoriques

Des précisions

1. Comment définir un mot ?

- Un mot graphique est isolé par 2 blancs. Mais « timbre-poste » 1 ou 2 mots ? « Tout à l'heure » 1 ou 4 mots ? 4 si on s'en tient aux blancs, mais aucune unité lexicale, pas de sens les uns sans les autres. Le mot graphique est facile à percevoir par les enfants.
- Linguistiquement, le mot est un signe, il a donc un signifiant (orthographe, prononciation) et un signifié (un sens)

2. Lexique ou vocabulaire ?

En théorie, on distingue :

- **Le lexique** : ensemble des mots d'une langue.
- **Le vocabulaire** : ensemble des mots employés par une personne.

3. Les mots pleins et les mots-outils

- **Les mots pleins ou lexicaux** renvoient à une réalité et à un référent que l'on peut définir (*table, tomate, couper...*)
- **Les mots outils ou grammaticaux** (prépositions, articles, conjonctions,...) n'évoquent pas de réalité concrète, même s'ils ont du sens.
- La lexicologie ne s'occupe que des mots-pleins.

4. Vocabulaire actif et vocabulaire passif

- **Vocabulaire passif** : tout le monde possède un vocabulaire passif, plus ou moins connu. C'est le vocabulaire compris par l'enfant.
- **Vocabulaire actif** : vocabulaire produit par la personne.

La compréhension des mots est toujours supérieure à la production : par exemple à 18 mois, 60 mots environ seraient la norme en production d'un enfant, contre 150 à 200 en compréhension. L'objectif pour l'enseignant va être de faire passer les mots du vocabulaire « passif » au registre de « l'actif ».

Quelques repères dans le développement de l'enfant : aspect quantitatif

(cf. Le développement lexical précoce D.BASSANO)

L'acquisition du lexique commence dans les premières années de vie. Jusqu'à 3 ans s'effectue ce qu'on appelle le « développement lexical précoce » qui se déploie en plusieurs phases.

Age	12 mois	18 mois	24 mois	30 mois
Niveau moyen du nombre de mots produits	10	50-60	300	530

La compréhension est toujours plus importante que la production.

Vers 18 mois environ : 60 mots produits / 150 mots compris. Ce décalage entre compréhension et production perdure toute la vie.

Vers 6 ans environ, l'étendue lexicale d'un sujet se situerait aux alentours de 10 000 mots avec un accroissement de 10 mots par jour durant 20 ans à partir de 2 ans.

Une personne cultivée adulte devrait disposer de 20 000 à 30 000 mots.

L'école a un rôle déterminant à jouer dans l'acquisition de la langue et son enrichissement.

L'apprentissage de 1 mot par jour en PS, 2 mots par jour en MS, 500 mots par an à partir du CP correspond à une quantité raisonnable.

Au collège un élève de 6^{ème} serait censé apprendre 6000 mots dans l'année (soit 80 mots par semaine, toutes matières confondues) mais cela est impossible. La capacité moyenne serait en fait de 2500 mots par an.

A tous les niveaux de la scolarité, il ne faut surtout pas négliger l'aspect qualitatif de l'apprentissage (subtilité, précision).

Les particularités du lexique

- **Le lexique n'est pas un élément distinct**, il est lié à la syntaxe. Il est une partie de la grammaire et est au carrefour d'autres secteurs.
 - Phonologie (prononciation)
 - Morphologie (forme des mots / dérivation)
 - Sémantique (sens)
 - Syntaxe (changement de sens en fonction du contexte)
- **La langue vit**, elle évolue en fonction :
 - du temps : certains mots disparaissent, d'autres se créent, d'autres sont empruntés à des langues étrangères...
 - des lieux : mots ≠ au Québec
 - des milieux sociaux culturels
 - des cultures : vocabulaire intimement lié au réel (ex : esquimaux 10 mots ≠ pour indiquer l'état de la neige)
- **Le lexique contient des sous-ensembles** : lexique général et lexique de spécialité (on parle de vocabulaire spécifique lié à des domaines particuliers)
- **Le lexique est organisé, un mot a un sens par rapport à d'autres mots** : il est ce que les autres ne sont pas (*habitation, immeuble, résidence, villa, château, cabane, cahute, case, mesure, baraque, bicoque, cabanon, cabane...*)
- **Le lexique est une structure, un ensemble de structures**. Les mots ont des relations de sens entre eux → synonymes, antonymes, homonymes et des relations hiérarchiques (emboîtement) → termes génériques (hyperonymes).

Les Instructions officielles (BO juin 2008)

Importance du lexique : « *Enrichir quotidiennement le vocabulaire des élèves est un objectif primordial, dès l'école maternelle et tout au long de la scolarité obligatoire* ».

Ce qui est visé

- l'acquisition d'un langage oral, riche, organisé et compréhensible par l'autre + activités de mémorisation
- sa diversification et sa structuration (à partir du CP et jusqu'au CM2)
- l'étude des relations de sens entre les mots
- la mise en relation avec l'orthographe lexicale.

Quels moyens ?

- la littérature → contextualisation du vocabulaire → apports riches et variés
- la lecture écrite → activités liées de manières explicites dès le CE2
- tous les champs disciplinaires (vocabulaire de spécialité)
- le modèle enseignant

Cependant ces apprentissages implicites ne suffisent pas à fixer durablement le vocabulaire et il faut en plus de l'apport lexical occasionné par la lecture d'albums ou les romans, des leçons systématiques et des activités spécifiques et régulières, organisées selon une progressivité rigoureuse.

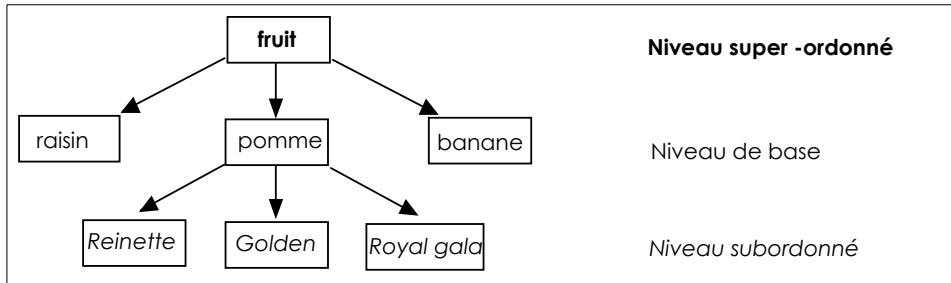
La progression pour l'apprentissage du vocabulaire est nécessairement « spiralaire ». Les notions à enseigner peuvent être regroupées en 3 domaines :

Sémantique (Etude du sens des mots)	Morphologique (Etude de la formation des mots)	Historique (Etymologie et emprunts)
<p>Sens d'un mot</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Sens d'un mot en contexte (dès la PS) ✓ Sens propre / sens figuré (à partir de la GS) ✓ Polysémie / champ sémantique (cycle 3) ✓ Vocabulaire spécifique (cycle 3) <p>Relation de sens entre les mots</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Champ lexical (mots de même nature)/ champ associatif (mots de nature différente) (dès la PS) ✓ Hyperonyme = termes génériques ou « mots étiquette » (dès la MS) ✓ Synonymie (à partir du CP) ✓ Antonymie (à partir du CP) ✓ Homonymie (cycle 3) ✓ Registre de langue (cycle 3) 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Dérivation – « mot de la famille » (à partir du CP) ✓ Composition (cycle 3, CM2) 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Etymologie (cycle 3 mais pas dans les IO) ✓ Emprunts (cycle 3 mais pas dans les IO)

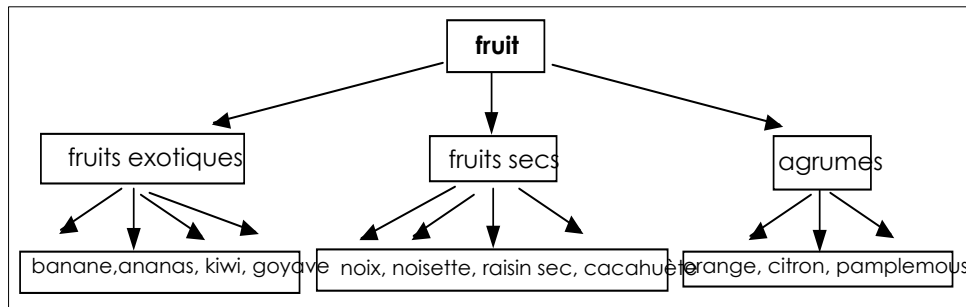
Les trois domaines d'apprentissage

Le domaine sémantique

- **Les mots peuvent être reliés par des relations de sens (sens du mot dans un contexte)**
Polysémie, synonymie, antonymie, homonymie, sens propre / sens figuré, le champ lexical (*différent du champ associatif où les genres des mots diffèrent*)
- **Les mots peuvent être reliés par des relations de hiérarchie (par inclusion, par catégorisation)**
Les termes génériques (hypéronymes) souvent appelés « mots étiquette ».



Souvent le niveau de base est le seul objet d'apprentissage de l'enseignant. Mais l'important est de permettre aux élèves de prendre conscience que les mots ont des relations de sens, qu'ils sont reliés entre eux qu'il y a dans la langue des emboitements et des sous-emboitements et qu'on peut sous-catégoriser.



Travailler la catégorisation est essentiel pour comprendre la hiérarchisation entre les catégories et leur emboîtement les unes par rapport aux autres. Le travail sur les termes génériques (utilisés pour les définitions du dictionnaire) va permettre la compréhension du dictionnaire. Essentiel pour les élèves.

Le domaine morphologique

- **La dérivation – les familles de mots**

La plupart des mots sont morphologiquement complexes, donc très important de travailler la dérivation.

Les mots sont liés entre eux par :

- des règles de dérivation : préfixe / suffixe (80% des mots sont des mots dérivés)
- des familles de mots : une même base + le sens : *terre, territoire...*

C'est un enseignement spiralaire :

- ✓ A partir de l'école maternelle, les enfants vont essayer des dérivations, que l'adulte va ou non valider et l'enfant va construire le système. Essais, erreurs, reformulation en GS. C'est un travail implicite.

- ✓ Au CP ce sera un travail explicite de découverte des familles de mots
- ✓ Au cycle III, sera réalisé un travail sur la construction des mots à partir de l'identification d'une base (radical, racine) auquel on ajoute un préfixe, un suffixe ou les deux. Permet de saisir l'organisation du lexique et se révèle crucial au niveau orthographique pour les cycles 2 et 3.

▪ La composition des mots

La composition populaire (*timbre-poste*) est à distinguer de la composition savante (*géographie*) : tous les mots entrant dans la formation d'un mot composé sont autonomes et ont un sens propre.

Leur rapprochement crée un sens nouveau. Leurs formes peuvent être variées : soudés, avec apostrophe, avec trait d'union, séparé par un espace)

Remarque : à l'école, n'est pas mentionnée dans les programmes qui semblent inclure ce travail dans la « formation des mots »

Le domaine historique

Les différents emprunts

A l'école, cet aspect est occulté par les nouveaux programmes, ce qui est dommage car plaît beaucoup aux élèves et permet de comprendre comment évolue et vit une langue.

La langue française réalise beaucoup d'emprunts aux langues anciennes (grec, latin, mots germaniques, langues gallo-romanes, celtique ancien,...) mais aussi aux langues modernes (anglais, italien, arabe, allemand, espagnol, néerlandais, tchèque,...). Il peut être possible de resituer le contexte du mot pour permettre aux élèves cette prise de conscience. (cf. *L'aventure des mots français venus d'ailleurs* d'Henriette Walter).

Comment organiser une séquence ?

- **Une séquence de vocabulaire se centrera sur une de ces trois dominantes** : sémantique, morphologique, ou historique.
- **L'enseignement doit être progressif et organisé** : l'acquisition peut se faire de multiples façons, dans toutes les matières (pour le lexique de spécialité), en contexte (dans les exploitations littéraires), lors des activités et projets. Mais on ne doit pas en rester là : les séances de vocabulaire permettent un travail de fond. Et pas en une seule séance sur une notion : de nombreuses occasions permettront après une première structuration, d'illustrer et d'approfondir la notion en complétant au fur et à mesure les outils créés.
- **Un mot doit être présenté au moins une dizaine de fois avant d'être stocké en mémoire et réutilisable.**
On retient :
 - ce qui a du sens
 - ce qu'on répète (en moyenne 10 expositions à un mot pour qu'il soit mémorisé)
 - une information quand on la relie à d'autres informations (par ex. apprendre un mot dans un champ lexical : aucun mot n'est isolé dans la langue).
 - ce qu'on catégorise
 - ce qu'on consolide

L'idéal serait

- **présentation du mot dans un contexte** où il a du sens.
- **décontextualisation** du mot pour accéder aux autres sens du terme (définition). Construction d'un outil pour décontextualiser.
- **recontextualisation** du mot dans d'autres phrases.

➤ **Les mots à travailler :**

- les plus fréquents (plus riches, plus polysémiques)
- les mots techniques (vocabulaire de spécialité)
- les mots plus rares en lien avec la littérature car le sens est fortement contextualisé.
- ne pas se concentrer exclusivement sur les noms mais explorer aussi les verbes et les adjectifs.

➤ **Des entrées possibles**

- Les activités de classe : visites, sorties... (permettent de revoir le champ lexical du domaine)
- La publicité (utilise toutes les ressources du langage pour persuader et accrocher le public).
- Les différentes matières enseignées à l'école (emploi d'un vocabulaire spécifique).
- La littérature (une des entrées les plus remarquables, extraordinaire apport lexical)

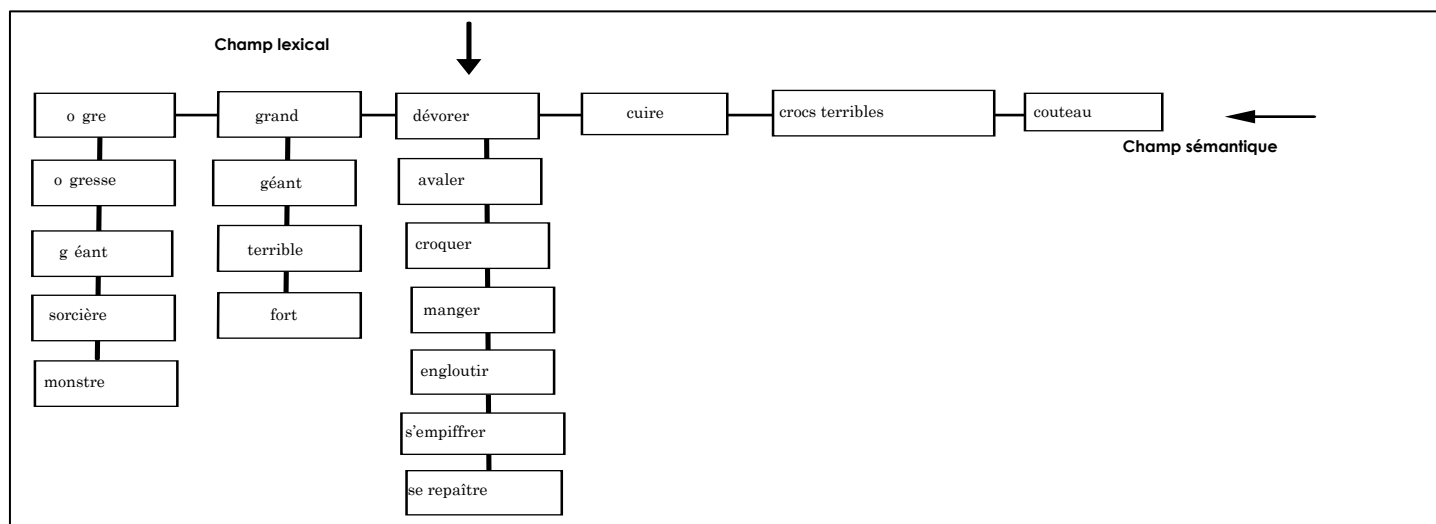
➤ **Construire des outils pour fixer le vocabulaire**

On ne peut réactiver que ce qui a été stocké, il est donc important d'avoir des outils pour fixer ce vocabulaire que l'on complètera au fur et mesure des nouveaux apports.

Comment et avec quels outils fixer le vocabulaire ?

A la maternelle (exemples)

- **Les guirlandes de mots** : Au départ travail sur des images, on peut avoir image et mot (recto verso)



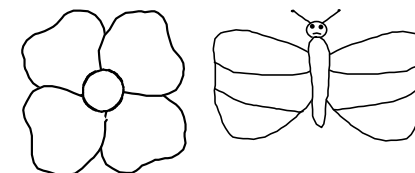
- **Les boîtes à mots** : regroupent tous les mots en lien avec un thème (boîte à forêt, boîte à ogre,...) avec affiches, albums, etc...

En élémentaire

Il faut construire des outils pour rassembler des listes thématiques, noter des définitions... dans le but de faire mémoriser, de faciliter le réemploi des mots (on vise le voc. actif). L'utilisation de ces outils doit être régulière. On peut imaginer un outil qui suive l'élève au cours de sa scolarité (cohérence de cycle). Il deviendrait alors un document de référence, structurant et productif.

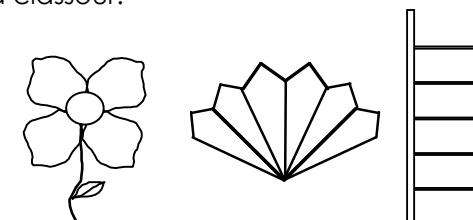
Ne pas laisser d'erreur orthographique dans le stock, mieux de taper les mots si on peut pour une réutilisation plus facile.

- **Le mot du jour** : activité vide de sens et qui ne permet pas de construire le vocabulaire actif. Mot parachuté, sans être relié à quelque chose. Ne pourra être stocké, donc ne sera jamais utilisé et ne sera donc mobilisable.
- **Le répertoire alphabétique** : il n'est pas souhaitable, car, le mot est totalement coupé de son champ lexical. Ne rassemble pas les mots. Pas de logique de sens ni de dérivation. De plus trop petit.
- **Des outils récapitulatifs** : pour réunir en un seul lieu, les éléments lexicaux travaillés mais aussi les listes créées, organisées selon des principes clairs et faisant sens (listes thématiques reprenant un champ lexical, listes familles de mots, listes affixales → autour d'un préfixe ou d'un suffixe)
- **Les carnets ou classeurs** : ils doivent être organisés en plusieurs parties pour conserver de la souplesse et répondre aux divers besoins. Doit être facile à manipuler, récapitulatif, structurant et évolutif. Plus facile avec un grand cahier, un porte-vue ou même un grand classeur.



Plusieurs entrées à intégrer :

- **Polysémie** : informations sémantiques sur un mot (*sous forme de marguerite, d'éventail, d'échelle...*). La marguerite avec ses pétales impose une structuration (récapitulatif).
- **Vocabulaire trouvé dans la littérature**
- **Dérivation** (approches historiques et étymologie)
- **Familles de mots**
- **Les mots que j'aime** : les élèves y consigneront des mots qu'ils aiment, mystérieux, rares, anciens, originaux qui les auront frappés, etc. (approche affective et créative)
- **Le dictionnaire** : c'est un outil de référence essentiel avec lequel l'élève doit se familiariser. Il permet l'autonomie. Au cycle 3, c'est le meilleur moyen de se confronter aux définitions et d'être ainsi capable d'en créer dans des jeux d'écriture par exemple (Mots valises).



On doit mettre à la disposition des élèves de multiples dictionnaires et encyclopédies.

➤ La polysémie

En maternelle

Par exemple la polysémie en **MS-GS** (important de la travailler à tous les niveaux).

Séance 1 : mise en situation

Les élèves sont dans un moment de regroupement.

Sur une table, la maîtresse a disposé des feuilles d'arbre et sur une autre des feuilles de papier. L'enseignante demande à un élève d'aller chercher une feuille. Puis à un autre... La plupart ramènent des feuilles de papier jusqu'au moment où un élève amène une feuille d'arbre. « *S'est-il trompé ?* »

Séance 2 : observation

Continuer à observer les feuilles et développement des champs lexicaux autour des 2 termes : la provenance, la forme, la couleur, la taille, le toucher, la fonction... On regarde ce qui rassemble, les éléments communs mais aussi les différences.

La caractéristique commune étant la minceur (autre exemple : une feuille d'or). Prendre conscience de façon concrète qu'un même mot peut désigner plusieurs objets.

Séance 3 : réemploi

Devinettes : un tas de feuilles (d'arbre et de papier) est posé sur la table. Un élève en choisit une dans sa tête et les autres doivent trouver à quelle il pense en le questionnant sur ses caractéristiques, etc. Il répond par oui ou par non.

Séance 4 : décontextualisation

3 « sacs » dans la classe.

- Coller sur un sac le mot « feuille » et y mettre les 2 types de feuille « à l'intérieur » (le sac peut être dessiné pour une meilleure visibilité).
- Demander aux élèves de trouver 1 mot qui représente 2 objets différents (par exemple : *glace, sirène, souris, baguette, aiguille, loup, punaise, ...*) pour remplir les 2 autres sacs.

Le sac matérialise la polysémie et permet de prendre conscience de façon concrète qu'un même mot peut désigner plusieurs objets).

Prolongement possible

- Jeu de memory pour retrouver les 3 ou 4 cartes qui ont en commun le même mot.

En cycle 2 (exemple en CE1)

Objectifs : décloisonner l'activité de lexique. Travailler la notion de polysémie de façon transversale.

1^{er} temps : faire compléter ces phrases

Une arête c'est....

Un sommet c'est ... → différents sens apparaissent

Une face c'est ...

Le but n'est pas d'aboutir à une définition précise des mots mais de voir ce que les élèves connaissent de ces mots.

2^{ème} temps :

Dans un texte de J. Balmat racontant l'ascension du Mt Blanc et sur une photo de la zone par exemple, mettre des étiquettes pour indiquer les « arête, sommet et face ». Ces mots ont plusieurs sens selon le contexte qui est considéré.

Les définir ensuite sur un polyèdre en volume : coller aux bons endroits ces différents mots qui déterminent différents lieux.

On récapitule les différentes propositions dans une fiche outil. Exemple réalisé par des CE1 :

arête	- os des poissons - bord d'une forme (cube, pyramide)
sommet	- c'est le point le plus haut - c'est le coin d'une forme, au bout de l'arête
face	- c'est le côté plat de quelque chose, d'une montagne, d'un visage - c'est la partie plate d'une forme

3^{ème} temps: réemploi

Proposer une série de jeux :

- passer une commande parmi plusieurs polyèdres posés sur la table en n'utilisant que la description en terme de : « Je voudrais un polyèdre qui ait x arêtes, x sommets et x faces »...
- même jeu qu'en maternelle : trouver le polyèdre choisi par un élève en isolant ses caractéristiques : « Est-ce qu'il a 2 sommets ? » et l'élève répond par oui ou par non.

4^{ème} temps : réinvestissement

On demande aux élèves de trouver une liste de mots pouvant avoir plusieurs sens : *air, bouton, piste, verre, ampoule, ligne, ...*

Et pour chaque mot d'indiquer par des flèches les différentes acceptions.

Ex : *ampoule*

- *flacon pour les médicaments*
- *blessure*
- *pour s'éclairer*

5^{ème} temps : des illustrations ludiques

On va faire des dessins qui illustrent les différents sens d'un mot, qui utilisent l'acception d'un mot dans un autre sens : par exemple un bouton sur le visage (on dessine un bouton à coudre sur le visage) (cf. les albums d'Alain Le Saux pour le sens propre et le sens figuré)

En cycle 3

Produire des outils de stockage (cf. plus haut) visuels, utilisables dans tous les domaines de compétence et de type récapitulatif. L'usage devrait être régulier, voire ritualisé. Dans tous les cas proposer des temps de révision, de réactivation du vocabulaire.

Dans le cahier de vocabulaire, on pourra faire le point avec les élèves 2 ou 3 fois par an sur son contenu après avoir travaillé les différentes notions. Travailler sur les définitions et en créer. Travailler sur le sens propre et le sens figuré.

Exemple de marguerite, à partir d'un très vieux mot de la langue cœur donc très polysémique (plus de 50 expressions !). En sélectionner une 20 aine, les plus connues et les faire classer par les élèves. Le classement les aidera à mémoriser.

Chaque pétale pourra représenter un champ du mot : champs sémantique, expression, sens spécialisé, mots composé, mot de la famille, etc.

Vocabulaire de spécialité (histoire, géo, sciences, etc.) : lorsque leçon, récapituler les mots dans une marguerite (ou autre outil) pour apprendre les mots de la leçon. En 2 ou 3 fleurs on a la plupart des mots de chaque domaine. Ces mots stockés seront toujours plus facilement réactivés.

➤ **Synonymie**

C'est un aspect fondamental de notre langue : c'est la relation lexicale entre 2 mots différents par leur forme et de même catégorie grammaticale, qui auraient à peu près le même sens.

Les synonymes parfaits sont rares, on les trouve généralement dans le domaine scientifique.

Exemple à partir de l'album Crapaud de Ruth Brown (cycle 2 et même CE2):

Une lecture d'image est possible (le monstre est présent sur toutes les pages mais dissimulé)

Après lecture, on demande aux élèves de reproduire le récit à l'oral. Réseau synonymique particulièrement riche. Série de néologismes forgés sur le même procédé de dérivation. Variation de sens de certains mots. Avec le lexique rencontré, une catégorisation des mots peut être proposée avec des mots qui vont en inclure d'autres dans chaque pétale de la marguerite (joie, mauvaise odeur, gros mangeur, collant...).

La marguerite va servir d'outil récapitulatif au lexique du texte. Une recherche de mots synonymes (ou antonymes dans un autre champ de travail) est organisée afin d'augmenter le lexique de chaque pétale.

Réactivateur : à partir du texte le monstre poilu d'Henriette Bichonnier, demander aux élèves de réécrire l'histoire en se servant de la marguerite élaborée avec le texte du crapaud.

La grille sémique permet de faire apparaître clairement aux élèves les variations de sens.

Celle-ci repose sur l'idée que le sens d'un mot est décomposable en unités de sens plus réduites, les « sèmes » et que ces unités se retrouvent dans d'autres termes appartenant au même champ lexical. Faire discuter les élèves pour trouver les différents sèmes.

	avec un dossier	avec des bras
chaise	+	-
tabouret	-	-
fauteuil	+	+

Si l'ensemble change, on rajoute des sèmes

	pour s'asseoir	dossier	bras	pieds	en matière rigide	pour une personne
chaise	+	+	-	+	+	+
fauteuil	+	+	+	+	+	+
tabouret	+	-	-	+	+	+
canapé	+	(+)	(+)	+	+	-
pouf	+	-	-	-	-	+

Des exemples d'activités dans le domaine morphologique

- Dans les dictées ou les productions des élèves, repérer les mots sur lesquels on va faire une leçon, sur lesquels on va travailler. Dans le cahier de vocabulaire, on crée des fiches qui évolueront, on les commence avec les élèves mais elles seront complétées au fur et à mesure des rencontres de nouveaux mots.

Par exemple :

- les mots avec le suffixe – age (action ou résultat)
- avec le préfixe – im, in, il, ill
- les noms de métiers en –ien, -ienne ; eur, euse ; iste
- Famille de mots : lait ; porte

- Les jeux : le jeu est un excellent moyen de travailler les notions.

1ère étape : Le jeu « jamais seuls »

Après avoir travaillé les notions de suffixe, préfixe, radical, proposer listes de mots et faire des associations de mots par paires en justifiant son choix : « Ils ont le même préfixe ou suffixe ou radical ».

2ème étape

Passer de l'association par paire à la multiplication de liens entre les mots. Ex : *immangeable* va avec *mangeoire* car même radical, et avec *introuvable* car même préfixe.

Exercices efficaces mais les enfants perdent parfois la notion de famille de mots. On fait la différence entre la forme et le sens, on ne travaille que sur la morphologie du mot. Ne pas oublier de leur rappeler que les mots peuvent avoir des liens entre eux sans pour autant être de la même famille. Faire surligner les mots de la même famille.

3ème étape : le jeu des faux amis

Liste de mots : on propose de faire des associations mais difficultés : ex, *salière* va avec sel et non salissant.

Micheline Cellier a conduit durant 3 ans un groupe de recherche sur le lexique, formé d'enseignants, de conseillers pédagogiques et de PEMF. Cette recherche a abouti à l'édition de l'ouvrage : « *Le vocabulaire à l'école primaire* » (Éditions RETZ, Paris, 2008) dans lequel on peut retrouver les activités décrites très succinctement dans ce compte-rendu et bien d'autres